

l'impérialisme contre l'U.R.S.S. nous pourrions recourir au sabotage comme à un moyen accessoire qui demanderait à être utilisé avec discernement en vue d'élever la conscience et la combativité des masses. Mais l'agitation artificielle actuelle du P.C.F. contre le débarquement des armes américaines — en période de paix — répond à la ligne stalinienne.

## 7. Retrait du Corps expéditionnaire

Aux annales du colonialisme, une sombre date s'est inscrite : Caobang-octobre 1950. La défaite du corps expéditionnaire dans le Nord-Tonkin a rempli de crainte et d'amertume, ministres, généraux et capitalistes. Le cœur des prolétaires ne saurait s'assombrir aux défaites du colonialisme. Les victoires de l'admirable peuple vietnamien sont les victoires de tous les travailleurs. Mais ceux-ci portent au compte des crimes colonialistes la mort dans le Nord-Tonkin de milliers de soldats victimes — tels ces Nord-Algériens razzés dans les villages d'Afrique — de la politique rapine de l'impérialisme français. (*La Vérité*, 2<sup>e</sup> quinzaine, octobre 1950.)

## 8. Libérez Henri Martin et Heimbürger

L'immense majorité du pays est contre la guerre du caoutchouc, la guerre de la banque d'Indochine ; la classe ouvrière, mais aussi des Français de conditions les plus diverses, d'opinions politiques et religieuses différentes. Dans le Corps expéditionnaire aussi, la sale guerre est de plus en plus impopulaire. Depuis l'agression contre le Vietnam on ne compte plus les désertions, les actes de désespoir : les suicides, les sabotages. Il ne faut jamais oublier que les premières recrues qui partirent au Vietnam étaient des jeunes, résistants pour nombre d'entre eux, qui dans l'enthousiasme de la libération s'engagèrent dans l'Armée d'Extrême-Orient et que l'on jeta contre d'autres résistants : ceux du Vietnam.

Henri Martin comprit qu'il fallait tous ensemble s'organiser pour faire cesser la sale guerre. Tous ensemble, unis, sans se livrer à des actions de désespoir, à des gestes isolés, de révolte comme le fit son camarade Heimbürger. Des deux gestes, des deux attitudes, la première est la seule efficace, c'est celle qui peut arrêter la sanglante aventure colonialiste. Mais nous devons aux deux condamnés sans distinction, à nos deux camarades, notre aide sans réserve, notre soutien sans condition.

Les juges militaires, en frappant plus fort Martin ont voulu atteindre le P.C.F. et à travers lui empêcher ce qu'ils craignent par dessus tout : l'action unie et unanime de tous contre la sale guerre.

La bourgeoisie veut identifier l'hostilité à la sale guerre à la propagande du seul P.C.F. Ce faux ne peut se développer que

grâce à la complicité de dirigeants sociaux-démocrates, mais il ne le pourra plus si tous s'unissent, si tous s'organisent.

Ce n'est pas aux seuls militants du P.C.F. qu'incombe la tâche de défendre Henri Martin et Heimbürger ; c'est le devoir de tous. La lutte pour leur libération se confond avec la lutte contre la guerre du Vietnam. C'est l'action de masse contre la sale guerre qui fera casser l'infâme verdict de Brest et arrachera H. Martin et Heimbürger à leur prison.

## A BAS LA SALE GUERRE

Résolution des Travailleurs vietnamiens

*A l'occasion du 6<sup>e</sup> Anniversaire de l'insurrection et de la proclamation de l'Indépendance du peuple vietnamien, les travailleurs vietnamiens de la Région Parisienne réunis en meeting le 2 septembre 1951.*

*Constatant :*

*Qu'en dépit du déploiement total de ses forces et de l'aide intensifiée de Wall Street, l'impérialisme français est toujours loin de venir à bout de la lutte du peuple vietnamien pour son indépendance.*

*Que le gouvernement Bao-Daï, malgré toutes propagandes, se démasque de jour en jour plus clairement dans les faits comme valet docile n'ayant qu'un rôle à jouer : servir les intérêts des impérialistes.*

*Déclarent :*

*— Soutenir de toutes ses forces la résistance du peuple vietnamien pour son indépendance totale.*

*— Défendre le gouvernement Ho Chi Minh devant les attaques de l'impérialisme.*

*— Lutter fermement contre Bao-Daï et sa clique.*

*— Faire appel au peuple de France pour mettre tout en œuvre afin d'arrêter cette odieuse guerre d'Indochine qui a coûté tant de vies de jeunes Français et imposé aux masses laborieuses tant de lourds sacrifices inutiles.*

## 9. Le jeune soldat reste un prolétaire

Créez dans chaque usine, chaque chantier, chaque bureau, chaque quartier des Comités d'unité d'action contre le rabiote. Aidez les encasernés à se lier entre eux au moyen d'un journal qui popularisera les expériences faites dans les différents régiments et qui expliquera que la lutte à l'usine et à la caserne reste la même, sous des formes différentes, contre le même ennemi de classe : la bourgeoisie.

Avec ces Comités regroupant tous les ouvriers syndiqués ou non, les ménagères, assurez une liaison constante entre les prolétaires en bleu et ceux en uniforme. Lutte contre l'isolement dans lequel la bourgeoisie cherche à tenir les recrues.

Diffusez la littérature prolétarienne aux ouvriers en uniforme, contrôlez le fonctionnement des caisses du « Sou du soldat »,